

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie française - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 088 Ung
[Laboureur au premier chant du coq](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 088 Ung Laboureur au premier chant du coq

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Dixain.

Incipit non moderniséUng laboureur au premier chant du coq

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 088

FoliotationD2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Bien (deist Martin) tout en vostre fendasse
Le me mettray, adoncques il l'embrasse
Et seulement la moytie y transporte,
Ha, deist Alix (en faisant la grimace)
Boutez y tout aussi bien suis ie morte.

¶ Aultre dixain.

¶ Vng laboureur au premier chant du coq
Coquelicoq, sur son labeur se rue,
En labourant plante charrue & soc
Si tresauant que peult tirer charrue,
Moreau derriere hannist, & bayard rue,
Hau hurehau (deist il) de bonne grace
Tirez tout doulx, car ceste terre est grasse
Après ce coup espendra la semence,
Encore vng coup (deist vne ieune garse)
Ha (deist il lors) pas n'a faict qui commence.

¶ Aultre dixain.

¶ Ianneton fut lautre iour au marché
Pour trouuer fouet qui luy fut de mesure
Et la marche y fut tout empesché
Veoir si trouuer pourroit cas à vsure,
Les deux acoup arriuerent ensemble
Que tous leurs cas estoient desia vendus,
Alors tous deux d'esperance perdus